

## MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 91 — 95

2 JANVIER 1991. — Arrêté royal  
relatif à l'octroi d'allocations d'interruption

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967; les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, et les lois des 22 janvier 1985 et 30 décembre 1988.

Vu la loi de redressement du 22 janvier 1985 concernant des dispositions sociales, modifiée par la loi du 1<sup>er</sup> août 1986 et par l'arrêté royal n° 424 du 1<sup>er</sup> août 1986, notamment les articles 100, 102, 104, 105, 106 bis et 107.

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu l'accord de notre Ministre du Budget, donné le 21 décembre 1990;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence motivée par le fait que les travailleurs concernés doivent être avertis sans délai des modifications qui vont entrer en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1991;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

## Section I. — Dispositions préliminaires

Article 1<sup>er</sup>. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° arrêté royal : l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage;

2° régime de travail à temps plein : le régime de travail à temps plein prévu dans le règlement de travail applicable dans l'entreprise ou dans tout autre document qui en tient lieu, lorsque l'employeur n'est pas tenu d'établir un règlement de travail;

3° l'inspecteur : l'inspecteur régional du chômage de l'Office national de l'Emploi ou le fonctionnaire désigné par l'Administrateur général de l'Office;

4° être au service de la même entreprise : être lié par un contrat de travail avec la même entité juridique et effectuer réellement des prestations de travail. Toutefois, pour l'application du présent arrêté, les périodes de suspension de l'exécution du contrat de travail prévues dans le chapitre III du titre I de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail et dans l'article 100 de la loi de redressement du 11 janvier 1985 contenant des dispositions sociales sont assimilées à des périodes de prestations de travail réelles.

(1) Références au *Moniteur belge* :Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944.Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951.Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961.Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963.Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967.Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967.Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978.Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982.Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.Loi du 1<sup>er</sup> août 1986, *Moniteur belge* du 6 août 1986.Arrêté royal n° 424 du 1<sup>er</sup> août 1986, *Moniteur belge* du 21 août 1986.Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.

## MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 91 — 95

2 JANUARI 1991. — Koninklijk besluit  
betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, en de wetten van 22 januari 1985 en 30 december 1988.

Gelet op de herstellwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1986 en bij het koninklijk nr. 424 van 1 augustus 1986, inzonderheid op de artikelen 100, 102, 104, 105, 106 bis en 107.

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en van sociale verzorging, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 21 december 1990;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door het feit dat de betrokken werknemers zonder verwijl op de hoogte dienen gesteld van de wijzigingen die op 1 januari 1991 intreden;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

## Afdeling I. — Inleidende bepalingen

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° koninklijk besluit : het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid;

2° voltijdse arbeidsregeling : de voltijdse arbeidsregeling bepaald in het arbeidsreglement dat in de onderneming van toepassing is of in elk ander document dat hiertoe wordt bijgehouden, wanneer de werkgever geen arbeidsreglement moet opmaken;

3° de inspecteur : de gewestelijke werkloosheidsinspecteur van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening of de door de Administrateur-generaal van de Rijksdienst aangeduide ambtenaar;

4° in dienst zijn van dezelfde onderneming : verbonden zijn door een arbeidsovereenkomst met dezelfde juridische entiteit en werkelijke arbeidsprestaties verrichten. Voor de toepassing van dit besluit worden echter de periodes van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst bepaald in hoofdstuk III van titel I van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten en in artikel 100 van de herstellwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, met periodes van effectieve arbeidsprestaties gelijkgesteld.

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944.Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951.Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961.Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963.Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967.Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967.Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978.Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982.Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.Wet van 1 augustus 1986, *Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1986.Koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986, *Belgisch Staatsblad* van 21 augustus 1986.Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989.

**Art. 2.** Pour l'application du présent arrêté, sont assimilés aux chômeurs complets indemnisés qui bénéficient d'allocations de chômage pour tous les jours de la semaine :

1° les travailleurs qui ont accepté un régime de travail à temps partiel pour échapper au chômage et qui bénéficient d'allocations de chômage en application de l'article 171octies, § 1er, alinéa 1er, 1°, b, de l'arrêté royal;

2° les travailleurs qui sont liés par un contrat de remplacement au sens de l'article 11ter de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, à la condition que, immédiatement avant le début d'exécution de ce contrat, ils aient bénéficié d'allocations de chômage pour tous les jours de la semaine, en tant que chômeur complet indemnisé, ou en application de l'article 171octies, § 1er, alinéa 1er, 1°, b, de l'arrêté royal. Ce contrat de remplacement doit en outre avoir déjà été conclu en vue du remplacement du travailleur qui demande l'interruption de la carrière professionnelle;

3° les chômeurs indemnisés qui sont en chômage complet dans un régime de travail à temps partiel volontaire, si ce régime de travail comprenait en moyenne par semaine au moins la moitié du nombre d'heures de travail hebdomadaire prestées en moyenne par un travailleur occupé à temps plein dans une fonction analogue dans la même entreprise ou, à défaut, dans la même branche d'activité. Cette assimilation ne vaut que pour le remplacement en cas de réduction des prestations de travail;

4° les personnes désirant s'insérer ou se réinsérer sur le marché du travail, pour les secteurs et selon les conditions déterminés par le Ministre de l'Emploi et du Travail.

#### Section II. — Interruption de la carrière professionnelle

**Art. 3.** Les travailleurs qui, en application de l'article 100 de la loi de redressement du 22 janvier 1985 précitée, suspendent complètement l'exécution de leur contrat de travail, ont droit aux allocations d'interruption à condition :

1° qu'ils aient été au service de la même entreprise pendant la période de douze mois, calculée de date à date, précédant immédiatement le début de la suspension;

2° que la durée de la suspension convenue soit de six mois minimum et d'un an maximum; la durée minimale de six mois n'est pas exigée pour une prolongation;

3° qu'ils fournissent une attestation justifiant que leur employeur a conclu un ou deux contrats de travail, dont le nombre normal d'heures de travail hebdomadaire convenu, est en moyenne au moins égal aux heures de travail du travailleur qui suspend l'exécution de son contrat de travail, avec un ou deux chômeurs complets indemnisés qui bénéficient d'allocations de chômage pour tous les jours de la semaine, afin de pourvoir à leur remplacement;

4° qu'ils introduisent une demande d'allocations d'interruption selon les conditions et modalités fixées par le présent arrêté.

**Art. 4.** Par dérogation aux dispositions de l'article 3, 2°, la durée minimum est fixée à douze semaines lorsque l'interruption est demandée par le travailleur à l'occasion de la naissance de son enfant.

Pour pouvoir bénéficier de la disposition de l'alinéa 1er, la suspension doit :

— faire suite immédiatement aux périodes visées à l'article 39 de la loi du 16 mars 1971 s'il s'agit d'un travailleur féminin;

— prendre cours au plus tard le premier jour qui suit la période de huit semaines à dater du jour de la naissance de l'enfant, s'il s'agit d'un travailleur masculin.

Le travailleur masculin peut bénéficier des dispositions du présent article pour autant que la filiation soit établie à son égard.

**Art. 5.** Le droit aux allocations d'interruption des travailleurs visés à l'article 3, est limité à 60 mois maximum durant toute leur carrière professionnelle.

**Art. 6. § 1er.** Le montant de l'allocation d'interruption octroyée aux travailleurs qui interrompent un régime de travail à temps plein est fixé à 10 504 francs par mois.

Le montant de l'allocation d'interruption est toutefois fixé à 12 504 francs par mois lorsque l'interruption du régime de travail à temps plein commence dans un délai de six ans à partir de toute naissance ou adoption d'un deuxième enfant, pour lequel le travailleur ou son conjoint vivant sous le même toit, reçoit des allocations familiales.

Le montant de l'allocation d'interruption est toutefois fixé à 14 504 francs par mois lorsque l'interruption du régime de travail à temps plein commence dans un délai de six ans à partir de toute

**Art. 2.** Voor de toepassing van dit besluit worden gelijkgesteld met vergoede volledige werklozen die werkloosheidsuitkeringen genieten voor alle dagen van de week :

1° de werknemers die een deeltijdse arbeidsregeling aanvaard hebben om aan de werkloosheid te ontsnappen en werkloosheidsuitkeringen genieten in toepassing van artikel 171octies, § 1, eerste lid, 1°, b, van het koninklijk besluit;

2° de werknemers die verbonden zijn door een vervangingsovereenkomst in de zin van artikel 11ter van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, op voorwaarde dat zij, onmiddellijk voor het begin van de uitvoering van die overeenkomst, werkloosheidsuitkeringen genoten voor alle dagen van de week als vergoede volledige werkloze of werkloosheidsuitkeringen genoten in toepassing van artikel 171octies, § 1, eerste lid, 1°, b, van het koninklijk besluit. Deze vervangingsovereenkomst moet bovendien reeds gesloten geweest zijn ter vervanging van de werknemer die de loopbaanonderbreking aanvraagt;

3° de vergoede werklozen die volledig werkloos zijn in een vrijwillige deeltijdse arbeidsregeling, op voorwaarde dat die arbeidsregeling gemiddeld per week ten minste de helft omvatte van het gemiddeld wekelijks aantal arbeidsuren van een werknemer die voltijds tewerkgesteld was in een gelijkaardige functie in dezelfde onderneming of bij ontstentenis, in dezelfde bedrijfstak. Deze gelijkstelling geldt slechts voor de vervanging bij vermindering van arbeidsprestaties;

4° de personen die zich wensen in te schakelen of terug in te schakelen op de arbeidsmarkt, in de sectoren en volgens de modaliteiten bepaald door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid.

#### Afdeling II. — Onderbreking van de beroepsloopbaan

**Art. 3.** De werknemers die in toepassing van artikel 100 van de voormelde herstelwet van 22 januari 1985, de uitvoering van hun arbeidsovereenkomst volledig schorsen, zijn gerechtigd op onderbrekingsuitkeringen op voorwaarde :

1° dat zij gedurende de periode van twaalf maanden, te rekenen van datum tot datum, die de aanvang van de schorsing onmiddellijk voorafgaat, in dienst zijn geweest bij dezelfde onderneming;

2° dat de duur van de overeengekomen schorsing minimum zes maanden en maximum één jaar bedraagt; de minimumduur van zes maanden is niet vereist bij verlenging;

3° dat zij een getuigschrift voorleggen waaruit blijkt dat hun werkgever één of twee arbeidsovereenkomsten heeft gesloten, waarvan het overeengekomen normaal gemiddeld wekelijks aantal arbeidsuren gelijk is aan dat van de werknemer die de uitvoering van zijn arbeidsovereenkomst schorst, met één of twee vergoede volledig werklozen die werkloosheidsuitkeringen genieten voor alle dagen van de week, teneinde in hun vervanging te voorzien;

4° dat zij een aanvraag van onderbrekingsuitkeringen indienen volgens de voorwaarden en modaliteiten bepaald in dit besluit.

**Art. 4.** In afwijking op de bepalingen van artikel 3, 2°, wordt de minimumduur vastgesteld op twaalf weken indien de onderbreking door de werknemer wordt aangevraagd naar aanleiding van de geboorte van zijn kind.

Teneinde te kunnen genieten van de bepaling van het eerste lid dient de schorsing :

— onmiddellijk aan te sluiten op de periodes bedoeld in artikel 39 van de wet van 16 maart, 1971 indien het een vrouwelijke werknemer betreft;

— ten laatste een aanvang te nemen op de eerste dag die volgt op de periode van acht weken vanaf de geboorte van het kind, indien het een mannelijke werknemer betreft.

De mannelijke werknemer kan van de bepalingen van dit artikel genieten in zoverre de afkomst van het kind te zijnen opzichte vaststaat.

**Art. 5.** Het recht op onderbrekingsuitkeringen voor de werknemers bedoeld in artikel 3, wordt beperkt tot maximum 60 maanden gedurende hun volledige beroepsloopbaan.

**Art. 6. § 1.** Het bedrag van de onderbrekingsuitkering van de werknemers die een voltijdse arbeidsregeling onderbreken wordt op 10 504 frank per maand vastgesteld.

Het bedrag van de onderbrekingsuitkering wordt echter vastgesteld op 12 504 frank per maand wanneer de onderbreking van de voltijdse arbeidsregeling een aanvang neemt binnen een termijn van zes jaar na de geboorte of adoptie van een tweede kind, waarvoor de werknemer die zijn loopbaan onderbreekt, of zijn echtgenoot die onder hetzelfde dak woont, kinderbijslag ontvangt.

Het bedrag van de onderbrekingsuitkering wordt vastgesteld op 14 504 frank per maand wanneer de onderbreking van de voltijdse arbeidsregeling een aanvang neemt binnen een termijn van zes jaar

naissance ou adoption postérieure à celle d'un second enfant, pour lequel le travailleur ou son conjoint vivant sous le même toit, reçoit des allocations familiales.

Les montants prévus à l'alinéa 2 et 3 restent acquis, aussi en cas de prolongation de la période initiale d'interruption, jusqu'au plus tard le premier jour du mois suivant le mois au cours duquel l'enfant qui a ouvert le droit atteint l'âge de six ans. En cas de décès de l'enfant qui a ouvert le droit à ce montant, ce dernier reste acquis jusqu'à la fin de la période d'interruption en cours ou jusqu'à ce que l'enfant ait atteint l'âge de six ans.

Si un travailleur, pendant une interruption en cours, sollicite le bénéfice d'une allocation majorée telle que prévue aux alinéas 2 ou 3, celle-ci peut être octroyée à partir du premier jour du mois qui suit la demande. Est considérée comme demande, l'introduction des pièces justificatives dont question à l'article 20, alinéa 3.

§ 2. Aux travailleurs qui interrompent un régime de travail à temps partiel, il est octroyé par mois une partie du montant de 10 504 francs, 12 504 francs ou 14 504 francs proportionnelle à la durée de leurs prestations dans ce régime à temps partiel.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, le montant de l'allocation d'interruption des travailleurs à temps partiel visés à l'article 171octies, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1, 1<sup>o</sup>, b, de l'arrêté royal, qui interrompent leur régime de travail à temps partiel, est fixé à 10 504 francs par mois.

### Section III

#### Réduction des prestations de travail

Art. 7. Les travailleurs qui, en application de l'article 102 de la loi du 22 janvier 1985 précitée réduisent leurs prestations de travail, ont droit aux allocations d'interruption, à condition :

1<sup>o</sup> qu'au cours des douze mois, à calculer de date à date, qui précèdent immédiatement la réduction de leurs prestations de travail, ils aient été au service de la même entreprise dans un régime de travail à temps plein, ou dans un régime de travail à temps partiel dont le nombre normal d'heures de travail hebdomadaire, est, en moyenne, au moins égal aux trois quarts du nombre d'heures de travail hebdomadaire prestées en moyenne par un travailleur qui est occupé à temps plein dans la même entreprise ou, à défaut, dans la même branche d'activité;

2<sup>o</sup> que la durée prévue de la réduction des prestations de travail soit de six mois au moins;

3<sup>o</sup> que le nombre total d'heures de travail du régime de travail à temps partiel, après réduction, soit, par cycle de travail, égal, en moyenne, à la moitié du nombre d'heures de travail compris dans un régime de travail à temps plein normal;

4<sup>o</sup> qu'ils fournissent une attestation justifiant que leur employeur a conclu un contrat de travail dont le nombre d'heures de travail égale la moitié du nombre d'heures de travail d'un régime de travail à temps plein, avec un chômeur complet indemnisé qui bénéficie d'allocations de chômage pour tous les jours de la semaine, afin de pourvoir à leur remplacement.

Art. 8. Les travailleurs visés à l'article 7 ont droit à une allocation d'interruption qui s'élève à 5 252 francs par mois pour une période de cinq ans maximum, s'ils n'ont pas atteint l'âge de 50 ans au moment de la réduction des prestations.

Ce montant est majoré respectivement jusqu'à 6 252 francs ou 7 252 francs, lorsque la réduction des prestations commence dans un délai de six ans à partir de toute naissance ou adoption d'un second ou troisième enfant selon les règles fixées à l'article 6, § 1, alinéas 2 et 3 du présent arrêté.

Les travailleurs visés à l'article 7 ont droit à une allocation d'interruption qui s'élève à 10 504 francs par mois, pour toute la durée de la réduction des prestations de travail, s'ils sont, au début de cette réduction, âgés de 50 ans révolus.

Ce montant est majoré respectivement jusqu'à 11 504 francs ou 12 504 francs lorsque la réduction des prestations commence dans un délai de six ans à partir de toute naissance ou adoption d'un second ou troisième enfant selon les règles fixées à l'article 6, § 1, alinéas 2 et 3 du présent arrêté.

Le droit à l'allocation de 10 504, 11 504 ou 12 504 francs n'est octroyé qu'une fois et est perdu définitivement dès que la période de réduction des prestations de travail est interrompue; lors d'une nouvelle demande après une interruption, ils n'ont droit qu'à 5 252, 6 252 ou 7 252 francs par mois, pour une période de cinq ans maximum.

na de geboorte of adoptie van een derde of daaropvolgend kind, waarvoor de werknemer die zijn loopbaan onderbreekt, of zijn echtgenoot die onder hetzelfde dak woont, kinderbijslag ontvangt.

De bedragen voorzien in het tweede of derde lid blijven behouden, ook in geval van verlenging van de oorspronkelijke onderbrekingsperiode, tot maximaal de eerste dag van de maand volgend op de maand waarop het rechtgevend kind de leeftijd van zes jaar heeft bereikt. In geval van overlijden van het kind dat het recht heeft geopend op dit bedrag blijft dit bedrag behouden voor de duur van de lopende onderbrekingsperiode of totdat het kind de leeftijd van zes jaar zou hebben bereikt.

Indien een werknemer tijdens een lopende loopbaanonderbreking een aanvraag doet tot het bekomen van een verhoogde onderbrekingsuitkering zoals voorzien in het tweede of het derde lid, kan deze verhoogde uitkering toegekend worden vanaf de eerste dag van de maand volgend op de aanvraag. Als aanvraag geldt hier het indienen van de bewijsstukken waarvan sprake is in het artikel 20, 3e lid.

§ 2. Aan de werknemers die een deeltijdse arbeidsregeling onderbreken, wordt per maand een gedeelte van het bedrag van 10 504 frank, 12 504 frank of 14 504 frank toegekend dat proportioneel is aan de duur van hun prestaties in die deeltijdse arbeidsregeling.

In afwijking van het eerste lid wordt het bedrag van de onderbrekingsuitkering van de deeltijdse werknemers bedoeld in artikel 171octies, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, b, van het koninklijk besluit die hun deeltijdse arbeidsregeling onderbreken vastgesteld op 10 504 frank per maand.

### Afdeling III

#### Vermindering van de arbeidsprestaties

Art. 7. De werknemers die in toepassing van artikel 102 van de voormelde wet van 22 januari 1985 hun arbeidsprestaties verminderen, zijn gerechtigd op onderbrekingsuitkeringen, op voorwaarde :

1<sup>o</sup> dat zij gedurende de periode van twaalf maanden, te rekenen van datum tot datum, die onmiddellijk de vermindering van hun arbeidsprestaties voorafgaat, in dienst zijn geweest van dezelfde onderneming in een voltijdse arbeidsregeling of in een deeltijdse arbeidsregeling waarvan het normaal gemiddeld aantal arbeidsuren per week ten minste gelijk is aan drie vierden van het gemiddeld wekelijk aantal arbeidsuren van een werknemer die voltijds tewerkgesteld is in dezelfde onderneming, of bij ontstentenis in dezelfde bedrijfstak;

2<sup>o</sup> dat de voorziene duur van de vermindering van de arbeidsprestaties tenminste zes maanden bedraagt;

3<sup>o</sup> dat het totaal aantal uren begrepen in de deeltijdse arbeidsregeling, na de vermindering, per arbeidscyclus gemiddeld de helft bedraagt van het normaal aantal arbeidsuren begrepen in een voltijdse arbeidsregeling;

4<sup>o</sup> dat zij een getuigschrift voorleggen waaruit blijkt dat hun werkgever, teneinde in hun vervanging te voorzien, een arbeidsovereenkomst heeft gesloten, waarvan het aantal arbeidsuren gelijk is aan de helft van het aantal arbeidsuren van een voltijdse arbeidsregeling, met een vergoede volledig werkloze die werkloosheidsuitkeringen geniet voor alle dagen van de week.

Art. 8. De in artikel 7 bedoelde werknemers zijn gerechtigd op een onderbrekingsuitkering van 5 252 frank per maand voor een periode van maximum vijf jaar, indien zij op het ogenblik van de vermindering van de arbeidsprestaties de leeftijd van 50 jaar niet hebben bereikt.

Dit bedrag wordt respectievelijk verhoogd tot 6 252 frank of 7 252 frank wanneer de vermindering van prestaties begint binnen de zes jaar na de geboorte of adoptie van een tweede of van een derde kind volgens de regels bepaald in artikel 6, § 1, tweede en derde lid van dit besluit.

De in artikel 7 bedoelde werknemers zijn gerechtigd op een onderbrekingsuitkering van 10 504 frank per maand voor de gehele duur van de vermindering van arbeidsprestaties, indien zij bij het begin van die vermindering, tenminste de leeftijd van 50 jaar hebben bereikt.

Dit bedrag wordt respectievelijk verhoogd tot 11 504 frank of 12 504 frank wanneer de vermindering van prestaties begint binnen de zes jaar na de geboorte of adoptie van een tweede of van een derde kind volgens de regels bepaald in artikel 6, § 1, tweede en derde lid van dit besluit.

Het recht op een onderbrekingsuitkering van 10 504, 11 504 of 12 504 frank wordt slechts éénmaal toegekend en gaat definitief verloren zodra de periode van vermindering van de arbeidsprestaties onderbroken wordt; bij een nieuwe aanvraag na een onderbreking hebben zij slechts recht op 5 252, 6 252 of 7 252 frank per maand voor een periode van maximum vijf jaar.

## Section IV. — Programmes de réinsertion

Art. 9. § 1er. Lorsqu'un travailleur interrompt complètement sa carrière pour une période de minimum trente six mois consécutifs, le montant de son allocation d'interruption, octroyée pour le dernier mois de la période d'interruption prévue, est augmenté d'un montant forfaitaire, à la condition que le travailleur concerné introduise une attestation dont il ressort qu'il a convenu avec son employeur de suivre, au cours du dernier mois de la période d'interruption, un programme de réinsertion de deux semaines au moins organisé par son employeur.

L'augmentation visée à l'alinéa 1er, s'élève à 5 000 francs, sauf dans les cas visés à l'article 6, § 2, alinéa 1er, où il est octroyé une partie proportionnelle de ce montant.

L'attestation visée à l'alinéa 1er doit être introduite, accompagnée d'une description détaillée du programme de réinsertion à suivre, par lettre recommandée à la poste auprès de l'inspecteur au moins dix jours avant le début du dernier mois d'interruption. Cette lettre recommandée est censée être reçue par le bureau régional le troisième jour ouvrable après son dépôt à la poste.

§ 2. L'augmentation forfaitaire prévue au § 1er, n'est acquise définitivement qu'à la condition que le travailleur concerné :

1° introduise dans les trente jours qui suivent la fin de l'interruption de la carrière et selon les modalités prévues au § 1er, alinéa 3, une attestation, rédigée par son employeur dont il ressort qu'il a effectivement suivi le programme de réinsertion et qu'il n'a pas demandé une prolongation de l'interruption de la carrière;

2° ne commence pas une nouvelle période d'interruption complète de sa carrière dans les douze mois qui suivent la fin de l'interruption de sa carrière.

Si les conditions visées à l'alinéa 1er ne sont pas remplies, le montant de l'augmentation forfaitaire prévu au § 1er, est récupéré par l'inspecteur compétent.

§ 3. Le Ministre de l'Emploi et du Travail peut déterminer les modalités spécifiques auxquelles les programmes de réinsertion visés au § 1er, doivent correspondre.

Les travailleurs qui ont introduit l'attestation visée au § 1, selon les modalités prévues dans ce §, sont assurés contre les accidents du travail et sur le chemin du travail par l'Office national de l'Emploi pour la période au cours de laquelle le programme de réinsertion sera suivi. Ledit Office, conclut à cet effet auprès d'une société d'assurances à primes fixes agréée ou auprès d'une caisse communale d'assurances agréée une police qui leur garantit les mêmes avantages que ceux qui sont mis à charge de l'assureur par la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail. Toutefois, par dérogation aux articles 34 à 39 de la loi précitée, le calcul de l'indemnité annuelle de base s'effectue selon la formule suivante : le montant du revenu mensuel moyen fixé dans la convention collective de travail n° 43 conclue le 2 mai 1988 au sein du Conseil national du Travail rendu obligatoire par l'arrêté royal du 29 juillet 1988, multiplié par 12.

## Section V. — Dispositions communes

Art. 10. Le passage direct d'une interruption complète à une réduction de prestations et vice-versa, est possible. Les deux périodes ensemble doivent comporter minimum six mois.

Art. 11. Le remplacement du travailleur qui suspend l'exécution de son contrat de travail ou réduit ses prestations, tel que prévu aux articles 3 et 7, doit intervenir au cours de la période qui s'étend du trentième jour civil avant le début de la suspension ou de la réduction des prestations de travail jusqu'au quinzième jour civil après le début de la suspension ou de la réduction.

Art. 12. Dans les attestations visées aux articles 3 et 7, l'employeur doit s'engager à remplacer le travailleur pendant toute la durée de la suspension ou de la réduction convenue et pendant les prolongations éventuelles de celles-ci. Toutefois, dans le cas prévu à l'article 8, alinéa 1er, le travailleur ne doit être remplacé que durant les cinq premières années consécutives.

Dans le cas où il est mis fin au contrat de travail d'un remplaçant, l'employeur dispose d'un délai de quinze jours civils, à partir de la fin de ce contrat de travail, pour mettre au travail un nouveau remplaçant.

Art. 13. Lorsque l'employeur ne respecte pas son engagement de remplacer le travailleur selon les dispositions qui précèdent, l'inspecteur peut exiger que l'employeur concerné verse à l'Office National de l'Emploi un dédommagement forfaitaire dont le montant est égal au montant du revenu minimum moyen fixé par la

## Afdeling IV. — Heringschakelingsprogramma's

Art. 9. § 1. Indien een werknemer zijn loopbaan volledig onderbreekt voor een periode van minstens zesendertig opeenvolgende maanden, wordt het bedrag voor de onderbrekingsuitkering, toegekend voor de laatste maand van de voorziene onderbrekingsperiode, verhoogd met een forfaitair bedrag indien betrokken werknemer een getuigschrift indient waaruit blijkt dat hij met zijn werkgever overeengekomen is om, gedurende de laatste maand van de onderbrekingsperiode, een herinschakelingsprogramma van minstens twee weken te volgen, georganiseerd door zijn werkgever.

De in het eerste lid bedoelde forfaitaire verhoging bedraagt 5 000 frank behalve in de gevallen bedoeld in artikel 6, § 2, eerste lid waar een proportioneel gedeelte van het bedrag toegekend wordt.

Het in het eerste lid bedoelde getuigschrift dient, vergezeld van een gedetailleerd beschrijving van het te volgen heringschakelingsprogramma, bij een ter post aangetekende brief ingediend te worden bij de inspecteur minstens tien dagen vóór het begin van de laatste maand van de onderbrekingsperiode. Dit aangetekend schrijven wordt geacht ontvangen te zijn op het gewestelijk bureau de derde dag na de afgifte ervan ter post.

§ 2. De in § 1 bedoelde forfaitaire verhoging wordt slechts definitief verworven op voorwaarde dat de betrokken werknemer :

1° volgens de modaliteiten voorzien in § 1, derde lid, binnen de dertig dagen na het einde van de loopbaanonderbreking een getuigschrift indient, opgesteld door zijn werkgever waaruit blijkt dat hij het heringschakelingsprogramma effectief gevolgd heeft en geen verlenging van de loopbaanonderbreking aangevraagd heeft;

2° gedurende de twaalf maanden volgend op de beëindiging van de loopbaanonderbreking geen nieuwe volledig onderbreking van zijn loopbaan aanvat.

Indien aan de in het eerste lid voorziene voorwaarden niet voldaan wordt, wordt het bedrag van de in § 1 voorziene forfaitaire verhoging teruggevorderd door de bevoegde inspecteur.

§ 3. De Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan specifieke modaliteiten bepalen waaraan de in § 1 bedoelde heringschakelingsprogramma's moeten voldoen.

§ 4. De werknemers die het in § 1 bedoelde getuigschrift volgens de in deze § voorziene modaliteiten ingediend hebben, worden door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening voor de periode gedurende dewelke het heringschakelingsprogramma zal gevolgd worden, verzekerd tegen de arbeidsongevallen en de ongevallen op de weg naar of van het werk. Daartoe sluit de Rijksdienst bij een erkende verzekeringsmaatschappij met vaste premies of bij een erkende gemeenschappelijke verrekeningskas een polis af die hen dezelfde voordelen waarborgt als deze die ten laste vallen van de verzekeraar door de wet van 10 april 1971 op de arbeidsvergoeding volgens de artikelen 34 tot 39 van voornoemd wet geschiedt, nochtans de berekening van de jaarlijkse basisvergoeding volgens de volgende formule : het bedrag van het gemiddeld maandelijks inkomen vastgesteld bij de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 43, gesloten op 2 mei 1988 in de Nationale Arbeidsraad en algemeen verbindend verklaard bij het koninklijk besluit van 29 juli 1988, vermenigvuldigd met 12.

## Afdeling V. — Gemeenschappelijke bepalingen

Art. 10. Een volledige onderbreking kan onmiddellijk aansluiten bij een vermindering van prestaties, en omgekeerd. Beide periodes samen dienen minimum zes maanden te bedragen.

Art. 11. De in de artikelen 3 en 7 bepaalde vervanging van de werknemer, die de uitvoering van zijn arbeidsovereenkomst schorst of zijn arbeidsprestaties vermindert, dient te gebeuren gedurende de periode die zich uitstrekt van de dertigste kalenderdag vóór de aanvang van de schorsing of van de vermindering van de arbeidsprestaties tot de vijftiende kalenderdag na het begin van de schorsing of van de vermindering.

Art. 12. De werkgever moet zich in de getuigschriften bedoeld in de artikelen 3 en 7, ertoe verbinden de werknemer te vervangen gedurende de ganse duur van de overeengekomen schorsing of vermindering van de arbeidsprestaties en gedurende de eventuele verlenging ervan. In het geval bepaald in artikel 8, eerste lid, dient de werknemer slechts gedurende de eerste vijf opeenvolgende jaren vervangen te worden.

In geval er een einde gesteld wordt aan de arbeidsovereenkomst van de vervanger, beschikt de werkgever over een termijn van vijftien kalenderdagen, te rekenen vanaf het einde van deze arbeidsovereenkomst, om een nieuwe vervanger te werk te stellen.

Art. 13. Wanneer de werkgever zijn verbintenis tot vervanging van de werknemer volgens de voorafgaande bepalingen niet naleeft, kan de inspecteur eisen dat de werkgever aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening een forfaitaire schadevergoeding betaalt waarvan het bedrag gelijk is aan het bedrag van het gemiddeld

convention collective n° 43 conclue au sein du Conseil National du Travail le 2 mai 1988, lorsque le travailleur bénéficie d'une allocation d'interruption de 10 504, 12 504 ou 14 504 francs, et dont le montant est égal à la moitié du montant du revenu mensuel précité, lorsque le travailleur bénéficie d'une allocation d'interruption de 5 252, 6 252 ou 7 252 francs.

Le dédommagement forfaitaire est dû par travailleur pour chaque mois pour lequel le remplacement n'a pas été effectué.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail détermine les conditions et modalités relatives à la réclamation et au paiement du dédommagement.

**Art. 14.** Les allocations d'interruption peuvent être cumulées avec les revenus provenant soit de l'exercice d'un mandat politique, soit d'une activité accessoire en tant que travailleur salarié déjà exercée avant la suspension de l'exécution du contrat de travail ou avant la réduction des prestations de travail.

Dans le cas de la suspension de l'exécution du contrat de travail prévue à l'article 3, les allocations d'interruption peuvent également être cumulées avec les revenus provenant de l'exercice d'une activité indépendante pendant une période maximale de 2 ans.

Les allocations d'interruption ne sont pas cumulables avec l'octroi d'une pension à charge de l'Etat belge. Le droit à l'interruption de carrière sans le paiement d'allocations peut être accordé aux bénéficiaires d'une pension de survie.

**Art. 15.** Le droit aux allocations d'interruption se perd à partir du jour où le travailleur qui bénéficie d'une allocation d'interruption entame une activité rémunérée quelconque, élargit une activité accessoire existante ou encore, compte plus de deux ans d'activité indépendante.

Le travailleur qui exerce néanmoins une activité visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, doit en avvertir au préalable l'inspecteur, faute de quoi les allocations d'interruption déjà payées sont récupérées.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail détermine les règles applicables à la récupération des allocations perçues indûment et celles relatives à la renonciation éventuelle à cette récupération.

**Art. 16.** Le droit aux allocations d'interruption est suspendu au cours de la période pendant laquelle les travailleurs sont appelés sous les drapeaux, accomplissent un service en qualité d'objecteur de conscience, ou sont emprisonnés.

**Art. 17.** Les travailleurs bénéficiant d'allocations d'interruption peuvent se rendre à l'étranger à la condition de rester domiciliés en Belgique.

Les allocations d'interruption ne sont toutefois payables qu'en Belgique; les articles 203 et 204 de l'arrêté royal sont en l'espèce applicables par analogie.

**Art. 18.** Les allocations d'interruption sont indexées et liées à l'indice-pivot 143,59. L'indexation est applicable à partir du deuxième mois qui suit la fin de la période de deux mois pendant laquelle l'indice moyen atteint le chiffre qui justifie une modification.

Pour l'application de cette indexation, l'indice des prix à la consommation de chaque mois est remplacé par la moyenne arithmétique de l'indice des prix du mois concerné et des indices des prix des trois mois précédents.

Chaque fois que la moyenne des indices des prix, remplacés selon l'alinéa 2 de deux mois consécutifs, atteint l'un des indices-pivot ou est ramené à l'un d'eux, les allocations d'interruption rattachées à l'index-pivot 143,59 sont calculées à nouveau en les affectant du coefficient 1,02n, n représentant le rang de l'indice-pivot atteint.

A cet effet, chacun des indices-pivot est désigné par un numéro de suite indiquant son rang, le n° 1 désignant l'indice-pivot qui suit l'indice 143,59.

Pour le calcul du coefficient 1,02n, les fractions de dix millièmes d'unités sont arrondies au dix millième supérieur ou négligées, selon qu'elles atteignent ou non 50 p.c. d'un dix millième.

Quand le montant de l'allocation d'interruption calculé conformément aux dispositions qui précèdent, comporte une fraction de franc, il est arrondi au franc supérieur selon que la fraction de franc atteint ou n'atteint pas 50 centimes.

#### Section V

##### Demande d'allocations d'interruption et procédure

**Art. 19.** Les travailleurs qui veulent bénéficier d'une allocation d'interruption, introduisent à cette fin une demande auprès du bureau régional du chômage de l'Office national de l'Emploi dans le

minimum maandinkomen vastgesteld in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 43 gesloten in de Nationale Arbeidsraad op 2 mei 1988, wanneer de werknemer geniet van een onderbrekingsuitkering van 10 504, 12 504 of 14 504 frank, en waarvan het bedrag gelijk is aan de helft van het bedrag van het voornoemd gemiddeld minimum maandinkomen, wanneer de werknemer geniet van een onderbrekingsuitkering van 5 252, 6 252 of 7 252 frank.

De forfaitaire schadevergoeding is verschuldigd per werknemer en voor elke maand tijdens dewelke de vervanging niet werd uitgevoerd.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid bepaalt de voorwaarden en modaliteiten van de opsising en de betaling van de schadevergoeding.

**Art. 14.** De onderbrekingsuitkeringen kunnen gecumuleerd worden met inkomsten voortvloeiend ofwel uit een politiek mandaat, ofwel uit een bijkomende activiteit als werknemer die reeds uitgeoefend werd vóór de schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst of vóór de vermindering van de arbeidsprestaties.

In geval van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst bepaald in artikel 3, kunnen de onderbrekingsuitkeringen tevens gecumuleerd worden met de inkomsten uit een zelfstandige activiteit gedurende een periode van maximum 2 jaar.

De onderbrekingsuitkeringen kunnen niet gecumuleerd worden met een pensioen ten laste van de Belgische Staat. Het recht op loopbaanonderbreking zonder uitkeringen kan wel worden toegekend aan rechthebbenden op een overlevingspensioen.

**Art. 15.** Het recht op onderbrekingsuitkeringen gaat verloren vanaf de dag dat de werknemer die een onderbrekingsuitkering geniet om het even welke bezoldigde activiteit aanvangt, een bestaande bijkomende activiteit uitbreidt of meer dan 2 jaar zelfstandige activiteit telt.

De werknemer die toch een in het eerste lid bedoelde activiteit uitoefent, dient vooraf de inspecteur hiervan op de hoogte te stellen, bij gebreke waarvan de reeds uitbetaalde onderbrekingsuitkeringen teruggevorderd worden.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid bepaalt de regels betreffende de terugvordering van onrechtmatig genoten uitkeringen en betreffende het eventueel afzien van de terugvordering.

**Art. 16.** Het recht op onderbrekingsuitkeringen wordt geschorst gedurende de periode tijdens dewelke de werknemers onder de wapens geroepen worden, een dienst vervullen als gewetensbezwaarde of gevangen gezet zijn.

**Art. 17.** De werknemers gerechtigd op onderbrekingsuitkeringen mogen zich naar het buitenland begeven op voorwaarde dat zij hun woonplaats in België behouden.

De onderbrekingsuitkeringen worden echter slechts in België uitbetaald; de artikelen 203 en 204 van het koninklijk besluit zijn naar analogie van toepassing.

**Art. 18.** De onderbrekingsuitkeringen worden geïndexeerd en zijn gekoppeld aan de spilindex 143,59. De indexering geschiedt vanaf de tweede maand die volgt op het einde van de periode van twee maanden tijdens dewelke het gemiddeld indexcijfer het cijfer bereikt dat een wijziging rechtvaardigt.

Voor de toepassing van deze indexering wordt het indexcijfer der consumptieprijs van elke maand vervangen door het rekenkundig gemiddelde van het indexcijfer van de betrokken maand en de indexcijfers der drie voorgaande maanden.

Iedere maal dat het gemiddelde van het volgens het tweede lid vervangen indexcijfer van twee opeenvolgende maanden een der spilindexen bereikt of er op teruggebracht wordt, worden de onderbrekingsuitkeringen gekoppeld aan de spilindex 143,59 opnieuw berekend door de coëfficiënt 1,02n er op toe te passen waarin n de rang van de bereikte spilindex vertegenwoordigt.

Te dien einde, wordt iedere spilindex aangeduid met een volgnummer die zijn rang opgeeft, het nr. 1 duidt de spilindex aan die volgt op de spilindex 143,59.

Voor het berekenen van de coëfficiënt 1,02n, worden de breuken van een tienduizendste van een eenheid afgerond tot het hogere tienduizendste of weggelaten naargelang zij al dan niet 50 pct. van een tienduizendste bereiken.

Wanneer het overeenkomstig de voorgaande bepalingen berekend bedrag der onderbrekingsuitkering een frankgedeelte bevat, wordt het tot de hogere of lagere frank afgerond naargelang het al dan niet 50 centimes bereikt.

#### Afdeling V

##### Aanvraag van de onderbrekingsuitkering en procedure

**Art. 19.** De werknemers die een onderbrekingsuitkering willen genieten, dienen hiertoe een aanvraag in bij het gewestelijk werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening in het

ressort duquel ils résident. Cette demande doit être envoyée par lettre recommandée à la poste et est censée être reçue par le bureau régional le troisième jour ouvrable après son dépôt à la poste.

**Art. 20.** La demande doit être faite au moyen des formulaires dont le modèle et le contenu sont déterminés par le Comité de gestion de l'Office national de l'Emploi, moyennant l'approbation du Ministre de l'Emploi et du Travail.

Le formulaire de demande comporte notamment la demande proprement dite, ainsi qu'une attestation de l'employeur justifiant de la conclusion des contrats de travail visés aux articles 3, 3<sup>o</sup> et 7, 4<sup>o</sup>. Dans le cas de remplacement par un travailleur visé à l'article 2, 2<sup>o</sup>, une copie du contrat de remplacement initial doit être jointe.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail détermine les preuves que le travailleur doit joindre à sa demande lorsqu'il prétend à l'allocation majorée prévue à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, alinéa premier et 3, § 2, alinéa 1 et à l'article 8, alinéa 2 et 4 ou lorsqu'il demande l'application de l'article 4.

Les formulaires de demande peuvent être obtenus auprès du bureau régional du chômage.

**Art. 21.** Lorsque l'employeur et le travailleur s'accordent pour prolonger la période initiale de suspension de l'exécution du contrat de travail ou de réduction des prestations, une nouvelle demande doit être introduite dans le délai prévu à l'article 22.

**Art. 22.** Le droit aux allocations est ouvert à partir du jour indiqué sur la demande d'allocations, lorsque tous les documents nécessaires, dûment et entièrement remplis, parviennent au bureau régional du chômage dans le délai de deux mois, prenant cours le lendemain du jour indiqué sur la demande, et calculé de date à date. Lorsque ces documents dûment et entièrement remplis, sont reçus en-dehors de ce délai, le droit aux allocations n'est ouvert qu'à partir du jour de leur réception.

**Art. 23.** L'inspecteur compétent prend toutes décisions en matière d'octroi ou d'exclusion du droit aux allocations d'interruption, après avoir procédé ou fait procéder aux enquêtes et investigations nécessaires. Il inscrit sa décision sur une carte d'allocations d'interruption dont le modèle et le contenu sont fixés par l'Office national de l'Emploi. L'inspecteur envoie un exemplaire de cette carte d'allocations d'interruption au travailleur par lettre recommandée à la poste. Cette lettre est censée être reçue le troisième jour ouvrable qui suit son dépôt à la poste.

**Art. 24.** Préalablement à toute décision d'exclusion des allocations, l'inspecteur convoque le travailleur aux fins d'être entendu.

Si le travailleur est empêché le jour de la convocation, il peut demander la remise de l'audition à une date ultérieure, laquelle ne peut être postérieure de plus de quinze jours à celle qui était fixée pour la première audition. La remise n'est accordée qu'une seule fois, sauf en cas de force majeure.

Le travailleur peut se faire représenter ou assister par un avocat ou un délégué d'une organisation représentative des travailleurs.

**Art. 25.** A leur demande, l'inspecteur fournit aux chômeurs complets indemnisés qui bénéficient d'allocations de chômage pour tous les jours de la semaine et aux travailleurs visés à l'article 2, une attestation certifiant qu'ils remplissent les conditions requises pour remplacer les travailleurs visés aux articles 3 et 7.

**Art. 26.** Les règles applicables en matière de contrôle de l'application de la réglementation du chômage sont également applicables en matière de contrôle de l'application des dispositions visées par le présent arrêté. Les agents compétents pour ce contrôle, sont également compétents pour le contrôle de l'application des dispositions du présent arrêté.

#### Section VI. — Dispositions finales

**Art. 27.** Le Ministre de l'Emploi et du Travail peut déterminer, en cas de chômage complet, l'assimilation des travailleurs visés aux articles 3 et 7, aux travailleurs qui deviennent chômeurs complets dans un emploi à temps plein, ainsi que la rémunération à prendre en considération pour le calcul de leurs allocations.

**Art. 28.** L'article 118, alinéa 3, 6<sup>o</sup> et 7<sup>o</sup>, de l'arrêté royal inséré par l'arrêté royal du 25 janvier 1985, est remplacé par les dispositions suivantes :

« 6<sup>o</sup> le bénéfice des allocations d'interruption octroyées aux travailleurs dont l'exécution du contrat de travail est suspendue;

amtsgebied waarvan zij verblijven. De aanvraag dient bij een ter post aangetekende brief verzonden te worden en wordt geacht ontvangen te zijn op het gewestelijk bureau de derde werkdag na de afgifte ervan ter post.

**Art. 20.** De aanvraag dient te gebeuren op de formulieren waarvan het model en de inhoud vastgesteld worden door het beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, mits goedkeuring door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid.

Het aanvraagformulier omvat inzonderheid de eigenlijke aanvraag, alsmede een getuigschrift van de werkgever tot bewijs van het sluiten van de in de artikelen 3, 3<sup>o</sup> en 7, 4<sup>o</sup>, bedoelde arbeids-overeenkomsten. In geval van vervanging door een werknemer bedoeld in artikel 2, 2<sup>o</sup>, dient een afschrift van de oorspronkelijke vervangingsovereenkomst bijgevoegd te worden.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid bepaalt welke bewijsstukken de werknemer bij zijn aanvraag dient te voegen indien hij aanspraak maakt op de verhoogde uitkering voorzien in artikel 6, § 1, tweede en derde lid, § 2, eerste lid en artikel 8, tweede en vierde lid of indien hij de toepassing vraagt van artikel 4.

De aanvraagformulieren kunnen worden bekomen op het gewestelijk werkloosheidsbureau.

**Art. 21.** Wanneer de werkgever en de werknemer overeenkomen de oorspronkelijk overeengekomen periode van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst of van de vermindering van de arbeidsprestaties te verlengen, dient een nieuwe aanvraag ingediend te worden binnen de termijn bepaald in artikel 22.

**Art. 22.** Het recht op uitkeringen gaat in de dag aangeduid op de aanvraag om uitkeringen, wanneer alle nodige documenten, behoorlijk en volledig ingevuld, op het gewestelijk werkloosheidsbureau toekomen binnen de termijn van twee maanden, die ingaat de dag na de dag aangeduid in de aanvraag, en berekend van datum tot datum. Wanneer de documenten behoorlijk en volledig ingevuld ontvangen worden na die termijn, gaat het recht op uitkeringen slechts in de dag van de ontvangst ervan.

**Art. 23.** De bevoegde inspecteur neemt alle beslissingen inzake toekenning of ontzegging van het recht op onderbrekingsuitkeringen na de nodige onderzoeken en navorsingen te hebben verricht of laten verrichten. Hij noteert zijn beslissing op een onderbrekingsuitkeringskaart waarvan het model en de inhoud worden vastgesteld door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening. De inspecteur stuurt een exemplaar van deze onderbrekingsuitkeringskaart bij een ter post aangetekende brief aan de werknemer. Deze brief wordt geacht toegekomen te zijn op de derde werkdag na de afgifte ervan ter post.

**Art. 24.** Alvorens een beslissing te nemen waarbij het recht op uitkeringen wordt ontzegd, roept de inspecteur de werknemer op om hem te horen.

Indien de werknemer de dag van de oproeping belet is, mag hij vragen het verhoor te verdagen tot een latere datum die niet later mag vallen dan vijftien dagen na die welke voor het eerste verhoor was vastgesteld. Behoudens gevallen van overmacht wordt het uitsstel maar éénmaal verleend.

De werknemer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een advocaat of door een vertegenwoordiger van een representatieve werknemersorganisatie.

**Art. 25.** Op hun aanvraag verstrekt de inspecteur aan de vergoede volledige werklozen die werkloosheidsuitkeringen genieten voor alle dagen van de week en aan de werknemers bedoeld in artikel 2, een attest, waarbij bevestigd wordt dat zij voldoen aan de voorwaarden vereist om de werknemers bedoeld in de artikelen 3 en 7 te vervangen.

**Art. 26.** De regels die gelden inzake het toezicht op de toepassing van de werkloosheidsreglementering zijn eveneens van toepassing inzake het toezicht op de toepassing van de bepalingen bedoeld in dit besluit. De voor dit toezicht bevoegde ambtenaren zijn eveneens bevoegd voor het toezicht op de toepassing van de bepalingen van dit besluit.

#### Afdeling VI. — Slopbepalingen

**Art. 27.** De Minister van Tewerkstelling en Arbeid, kan, in geval van volledige werkloosheid, de gelijkstelling bepalen van de werknemers bedoeld in de artikelen 3 en 7, met de werknemers die volledige werkloos worden in de voltijdse dienstbetrekking, alsmede met welk ipon rekening gehouden wordt voor de berekening van hun uitkeringen.

**Art. 28.** Artikel 118, derde lid, 6<sup>o</sup> en 7<sup>o</sup>, van het koninklijk besluit ingevoegd bij het koninklijk besluit van 25 januari 1985, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« 6<sup>o</sup> het genot van de onderbrekingsuitkeringen verleend aan de werknemers waarvan de uitvoering van de arbeidsovereenkomst geschorst wordt;

7° la réduction des prestations visée à l'article 7 de l'arrêté royal du 2 janvier 1991 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption. Pour les travailleurs qui n'ont pas atteint l'âge de cinquante ans au moment de cette réduction, cette prolongation ne peut dépasser cinq ans. »

Art. 29. L'arrêté royal du 4 août 1986 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption est abrogé.

Art. 30. Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1991.

Art. 31. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril, le 2 janvier 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
L. VAN DEN BRANDE

7° de vermindering van de arbeidsprestaties bedoeld in artikel 7 van het koninklijk besluit van 2 januari 1991 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen. Voor de werknemers die de leeftijd van vijftig jaar niet hebben bereikt op het ogenblik van deze vermindering, mag die verlenging niet meer dan vijf jaar bedragen. »

Art. 29. Het koninklijk besluit van 4 augustus 1986 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen wordt opgeheven.

Art. 30. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1991.

Art. 31. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril, 2 januari 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
L. VAN DEN BRANDE

## EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

### COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP

#### MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE ET DE LA FORMATION

F. 91 — 96

9 NOVEMBRE 1990

Décret portant organisation des établissements de l'enseignement organisé par la Communauté française et instaurant la participation des membres de la communauté éducative

Le Conseil de la Communauté française a adopté et Nous, Exécutif, sanctionnons ce qui suit :

#### CHAPITRE I. — Définition

Article 1<sup>er</sup>. § 1<sup>er</sup>. L'enseignement organisé par la Communauté française, conformément à l'article 17, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> alinéa, de la Constitution, est appelé « Enseignement de la Communauté française ».

§ 2. Dans les dispositions légales, décrétales et réglementaires organisant cet enseignement, les mots « Enseignement de l'État » ou « Enseignement organisé par l'État » sont remplacés par les mots « Enseignement de la Communauté française ».

Art. 2. Cet enseignement comprend des institutions universitaires, des établissements d'enseignement de plein exercice, des établissements d'enseignement de promotion sociale, des centres d'enseignement à horaire réduit, des centres psycho-médico-sociaux, des internats, des homes d'accueil et des centres de formation continue.

#### CHAPITRE II. — Gestion budgétaire

Art. 3. Les institutions, établissements, internats, homes d'accueil et centres visés à l'article 2 sont habilités à placer auprès d'une institution publique de crédit les parties non utilisées de leurs recettes propres ainsi que des dotations de fonctionnement et allocations de fonctionnement qui leur sont octroyées en vertu des dispositions légales, décrétales ou réglementaires.

Art. 4. Les intérêts des placements effectués dans le cadre de l'article 3 sont obligatoirement affectés à la mission des institutions concernées.

Art. 5. Les opérations de placement et les bénéfices qui en résultent sont repris dans les écritures comptables des institutions sous un chapitre distinct.

Art. 6. L'Exécutif de la Communauté est habilité à passer des conventions avec une ou plusieurs institutions publiques de crédit relativement à la liquidation et au paiement de ces dépenses ainsi qu'au placement des sommes dues aux institutions, établissements, internats et centres visés à l'article 2.

#### CHAPITRE III. — Fonctionnement

Art. 7. Sauf en ce qui concerne l'enseignement universitaire et l'enseignement supérieur de type long, l'Exécutif assure l'organisation du fonctionnement de l'Enseignement de la Communauté française suivant les principes définis aux chapitres III et IV du présent décret.

Art. 8. § 1<sup>er</sup>. Les compétences confiées à l'Exécutif s'exercent dans le cadre des mesures fixées aux chapitres III et IV du présent projet de décret et qui visent à :

- la décentralisation de l'enseignement de la Communauté française;
- l'accroissement de l'autonomie des entités pédagogiques;
- l'adéquation de l'offre d'enseignement aux réalités socio-économiques et culturelles;
- la participation des membres de la communauté éducative.

§ 2. Sans préjudice des dispositions constitutionnelles et décrétales, l'Exécutif décide dans les matières suivantes :

- 1° la planification et la coordination générales de l'Enseignement de la Communauté française;
- 2° la fixation des orientations d'études;
- 3° l'élaboration d'un projet éducatif cadre;